

Eurométropole

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL

#35

AVRIL-MAI 2022

ÉNERGIES

DES RÉSEAUX DE CHALEUR PLUS VERTS





6

ACTUALITÉS

- Un budget volontariste → 4
- L'alimentaire a désormais sa poubelle → 5
- Toutes les infos en une seule StrasApp → 6
- L'incitation aux achats responsables → 7

9

TERRITOIRES

- Un réseau pour la participation citoyenne → 9 / Un forum pour le circuit court de l'emploi → 10
- Le jour de gloire est arrivé → 11
- Un jardin qui fait vibrer les sens → 12



14 DOSSIER

Des réseaux de chaleur plus verts

Une majorité d'énergies renouvelables et de récupération, des prix mieux maîtrisés et un nombre croissant d'usagers : le renouvellement des délégations de service public est l'occasion de nouvelles ambitions.



22

DÉCOUVERTES

- Forêt en fête → 22
- Un petit air champêtre → 22 / Charlotte Vix, une voix moderne → 23

Directrice de la publication
Pia Imbs
Rédacteur en chef
Thomas Calinon
Rédactrice en chef adjointe
Stéphanie Peurière
Rédaction
Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Didier Bonnet, Tony Perrette, Gilbert Reilhac
Photos
Jérôme Dorkel, avec Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Frédéric Maigrot, Alban Hefti, Laëtitia Piccarreta
Photo de Une
Geneviève Engel
Traduction Arobase
Création maquette
Scoop communication / Ligne À Suivre
Mise en page
Ligne À Suivre, Pascal Koenig
Impression
Roto France
Tirage 263 000 ex.
Diffusion
Impact Média Pub
Dépôt Légal
2^e trimestre 2022
Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public. / Version audio gratuite - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - gaa.regionalsace@yahoo.fr

Agir pour surmonter les crises



P. Baetjen

En temps de crises, plus que jamais, la puissance publique est l'instrument le plus efficace pour protéger les populations et le tissu socio-économique des conséquences néfastes qu'elles entraînent. Nous l'avons vu avec la covid où les mesures prises par l'État et par les collectivités ont été un rempart contre la précarité, pour maintenir l'activité et la cohésion sociale. Aujourd'hui, alors même que cette crise n'est pas achevée, la guerre déclarée

par la Russie contre l'Ukraine ouvre une nouvelle période d'incertitude avec son corollaire de mauvaises nouvelles : crise humanitaire, augmentation des prix de l'énergie et des matières premières, menaces pour l'économie.

C'est justement dans ce contexte que le terme de puissance publique prend tout son sens. À l'heure où toutes les conditions sont réunies pour ralentir l'investissement privé, il est plus que jamais nécessaire que le public joue une nouvelle fois son rôle d'amortisseur économique et social au travers du maintien et de l'augmentation de ses investissements. Par ses chantiers, ses commandes, l'Eurométropole permet le maintien de l'activité et donc de l'emploi. C'est le sens même du budget 2022 de l'Eurométropole qui, avec un investissement record de 275 millions d'euros, va offrir un grand souffle d'air à tout notre environnement comme à nos entreprises. Ces investissements sont assumés et justement répartis dans les grandes priorités de notre action : la révolution des mobilités, l'équité territoriale, l'aménagement des territoires et l'habitat, l'action économique, le soutien à la recherche et à l'université, la transition énergétique et écologique. Ce soutien aux habitants, aux services publics et au monde économique est

mené avec toute la rigueur budgétaire nécessaire. Mais conduire cette politique d'investissement nécessite aussi un

E Budget fir de Inwohner ùn d'Bedrieb bi ze stehn ùn ze schütze.

appel mesuré à des recettes supplémentaires provenant de la revalorisation de la taxe foncière, partagée entre les particuliers et les professionnels. C'est une décision difficile mais responsable. Ne rien faire aurait été un choix de renoncement et de facilité, dont les conséquences pour la qualité de vie et l'activité économique se seraient très vite fait sentir. À l'immobilisme, nous avons préféré le mouvement. Il prépare notre territoire au monde de demain, et il est une réponse forte et nécessaire aux crises que nous traversons. ●

Pia Imbs,
présidente de l'Eurométropole

Krisen aktiv überwinden

In Krisenzeiten ist die öffentliche Hand das wirkungsvollste Instrument, um die Bevölkerung und das soziale und wirtschaftliche Gefüge vor den krisenbedingten negativen Folgen zu schützen. Vor diesem Hintergrund entfaltet der Begriff „öffentliche Hand“ seine volle Bedeutung. In einer Zeit, da alle Voraussetzungen für das Stocken privater Investitionen gegeben sind, muss die öffentliche Hand ihrer Aufgabe mehr denn je gerecht werden. Durch ihre Bauvorhaben und Auftragsvergaben erhält die Eurometropole die Wirtschaftstätigkeit aufrecht und sichert somit Arbeitsplätze. Genau das ist Sinn und Zweck des Haushalts 2022 der Eurometropole, die mit Rekordinvestitionen in Höhe von 275 Millionen Euro unserer Umwelt und unseren Unternehmen starken Rückenwind gibt. Diese Investitionen verteilen sich auf unsere Hauptprioritäten: Mobilitätsrevolution, territoriale Gerechtigkeit, Raumordnung und Wohnungswesen, wirtschaftliches Handeln, Unterstützung der Forschung und der Universität, Energiewende und ökologischer Wandel. Um diese Investitionspolitik zu betreiben, muss auch maßvoll auf zusätzliche Einnahmen zurückgegriffen werden, die aus der Neubewertung der Grundsteuer stammen. Wir setzen auf Bewegung statt auf Stillstand. Dadurch bereiten wir die Eurometropole auf die Welt von morgen vor und sorgen für die nachdrückliche und unerlässliche Bewältigung der derzeitigen Krisen. ● **Pia Imbs**

Taking Action to Cope with Crisis

In times of crisis, the public authorities are in the best position to effectively protect people, and the socioeconomic fabric, from harmful consequences. This is where the term "public authorities" takes on its full meaning. When the conditions are ripe for private investment to slow down, it is more necessary than ever for the public authorities to step in and play their role again. Through its construction projects and orders, the Eurometropolis is ensuring the continuation of activity, and thus of employment. That is the very essence of the 2022 budget of the Eurometropolis, which, with a record investment of 275 million euros, will give a big boost to our entire ecosystem and to our businesses. These investments are spread out across the key priorities of our action: the revolution in mobility, regional equity, housing and regional planning, economic action, support for research and the university and the energy and ecological transition. Implementing this investment policy has also meant generating a moderate amount of additional revenue by increasing the property tax. We will move forward rather than stand still. We are preparing our local area for the world of the future and providing a powerful, necessary response to tackle the crises we are facing. ●

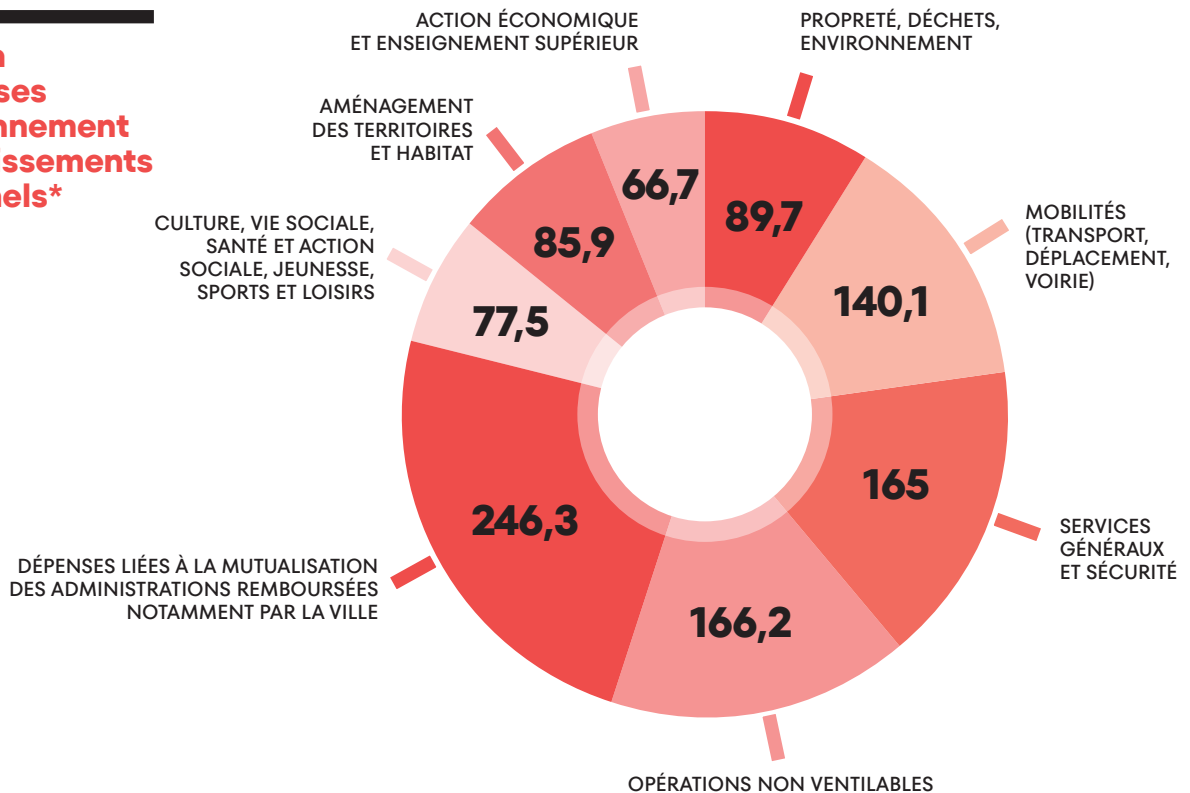
Pia Imbs

Un budget volontariste

La programmation 2022 affiche des financements de 761,9 millions en fonctionnement et 275,5 millions en investissement opérationnel.

Répartition des dépenses de fonctionnement et d'investissements opérationnels*

* chiffres exprimés en millions d'euros



« Le budget reflète nos ambitions politiques et une vision volontariste du rôle d'une collectivité », note Pia Imbs en présentant la programmation financière de l'année. Avant de citer les domaines des mobilités, de l'urbanisme, de l'économie, dans lesquels l'équipe qu'elle préside investit afin de relever le défi climatique. Dans la logique du plan pluriannuel présenté en début d'année, le budget 2022 prévoit en effet d'investir 80,5 millions d'euros dans le secteur des transports, des déplacements et de la voirie. L'aménagement du territoire et l'habitat constituent le deuxième poste avec 64,8 millions, tandis qu'au troisième rang l'action économique et l'enseignement supérieur affichent 49,4 millions. La cohésion territoriale constitue un autre axe fort de ce budget. « Quand l'économie vacille et que

la confiance des ménages est entamée, l'Eurométropole doit également jouer un rôle d'amortisseur », souligne Pia Imbs, rappelant que les achats de la collectivité profitent à 80% aux entreprises locales.

Amélioration des services publics

Syamak Agha Babaei, vice-président en charge des finances, renchérit en notant que l'augmentation des dépenses de fonctionnement, « assumée », est le corollaire de l'amélioration, voire de l'extension, des services publics. Des médiathèques au transport à la demande, en passant par les piscines ou la collecte des déchets, tous les habitants du territoire profitent des infrastructures ou services financés par le budget de la collectivité. ● Stéphanie Peurière

Plus d'infos

strasbourg.eu/budget-eurometropole-strasbourg



EFFORT FISCAL MESURÉ

Après une stabilité de plusieurs années, la part Eurométropole de la taxe foncière fera cette année l'objet d'une hausse de taux, de 1,15% à 4,6%. Pour les 220 000 personnes physiques ou morales qui y sont assujetties, cela se traduira par une augmentation moyenne de 65€ par an pour les ménages, 247 € pour les locaux commerciaux et 1800 € pour les entreprises. Malgré cette mesure, « l'effort fiscal global diminue sur le territoire depuis la disparition de la taxe d'habitation », souligne Syamak Agha Babaei, qui rappelle que d'autres mesures, comme la gratuité des transports en commun pour les moins de 18 ans, améliorent le pouvoir d'achat des familles.

L'alimentaire a désormais sa poubelle

En matière de tri, la collectivité étend la revalorisation des biodéchets à toute l'agglomération.

71 kilos par habitant et par an. C'est ce que pèsent, dans nos poubelles, les déchets alimentaires... Et parmi eux, on estime à 29 kilos le gaspillage. C'est dire s'il y a matière – et urgence – à agir. La collectivité s'est fixé le cap de 2030 pour réduire de moitié nos bacs bleus et entend bien miser sur ces déchets spécifiques pour parvenir à ses fins. C'est pourquoi elle lance, ce printemps, la généralisation de la collecte des biodéchets. Après une phase de test à Holtzheim, qui a satisfait près de neuf habitants sur dix, et quelques tests plus ponctuels, le dispositif s'étend cette année aux communes de deuxième couronne et sera progressivement élargi à tout le territoire. D'ici 2025, 1800 bornes de collecte, soit une pour 300 habitants, seront installées sur l'ensemble des 33 communes.

Transformation en biogaz ou compost

« Le projet est de grande ampleur, explique la présidente de l'Eurométropole. L'investissement, d'un montant de 8,3 millions d'euros, sera accompagné

d'un budget de fonctionnement de six millions d'euros par an. Mais l'enjeu n'est pas qu'en matière d'équipement. Il s'agira d'accompagner les habitants pour qu'ils changent d'habitudes, de montrer surtout que c'est simple et accessible. » Fini, donc, de jeter (et d'incinérer) les épluchures, les fruits et légumes abîmés, les restes de repas, les coquilles d'œuf, le pain et les céréales, le marc de café et les sachets de thé, les mouchoirs, essuie-tout ou serviettes en papier blanc, les laitages ou même les os, les viandes et les poissons. Ils iront désormais dans le sac de papier kraft du bioseau en attendant d'être déversés dans les containers adéquats. Là, ils seront « récupérés et revalorisés en biogaz ou en compost pour les terres agricoles. Comme un juste retour au cycle naturel, mais surtout en parfaite cohérence avec le plan climat métropolitain, qui vise les 100% d'énergies renouvelables à l'horizon 2050 », précise Fabienne Baas, vice-présidente en charge de la gestion des déchets. ●

Véronique Kolb



140 000 euros pour les projets anti-gaspillage

Pour la quatrième année consécutive, la collectivité a lancé un appel à projets très large pour soutenir les initiatives associatives et citoyennes en matière de réduction des déchets et de lutte contre le gaspillage. La montée en puissance a été progressive et permet aujourd'hui de soutenir pas moins de 19 structures pour 21 projets, pour un montant d'aide de 140 000 euros. L'objectif de cette quatrième édition, comme les précédentes, vise à soutenir des associations du territoire qui développent des actions innovantes en faveur de la réduction et de la valorisation des déchets. Parmi les projets retenus, on peut noter l'implication de la Haute école des arts du Rhin, la création d'une recyclerie mobile par Emmaüs Mundo, d'un Repair café au Neuhof par Cybergrange et le centre socioculturel, l'élargissement à toutes les communes de la récupération du matériel informatique par Humanis, le réemploi du matériel de construction et de chantier par Orée 85 ou encore l'accompagnement à la lutte anti-gaspi dans les cantines de Schiltigheim par l'Avis en vert... ● v.k



D'ici 2025, 1800 bornes de collecte spécifique seront installées.

Un soutien à l'éducation à l'environnement

Les actions d'éducation à l'environnement rencontrent de plus en plus de succès. « De nombreuses associations développent des projets et étoffent les thématiques abordées pour s'intéresser aux déchets, à la qualité de l'air ou à la consommation responsable, en plus de la biodiversité et de la protection de l'environnement, contextualise Karine Bougaud, responsable communication et éducation à l'environnement à l'Eurométropole. Elles s'adressent à des personnes différentes du public scolaire traditionnel, comme les familles ou habitants et habitantes des quartiers et des communes. »

33 associations

Pour soutenir ces structures, l'Eurométropole a accordé en mars dernier, suite à un vaste appel à projets, 183 300 euros à 33 associations. Ces dernières pourront ainsi créer une recyclerie dédiée au sport, faire découvrir le jardinage au naturel, animer une émission de radio sur les éco-gestes, organiser des ateliers de réparation de vélos, des balades urbaines pour observer la faune et la flore de son quartier... « Par rapport à 2021, nous comptons 19 nouvelles structures dont de nombreux centres socioculturels, reprend Karine Bougaud. Les appels à projets d'éducation à l'environnement servent aussi de tremplin pour voir si une activité fonctionne. Au bout de trois ans, la collectivité peut les pérenniser en proposant une convention. » ● L.D.

Toutes les infos en une seule StrasApp



Transports, sorties, environnement... : l'application regroupe de multiples thématiques.

J. Dorkel

Plus besoin de jongler entre huit sites et cinq applis ! StrasApp, l'application de l'Eurométropole lancée en mars dernier, regroupe toutes les informations pratiques nécessaires au quotidien. Fréquentation de votre piscine en temps réel, heure de passage du prochain bus ou tram à votre arrêt, sorties du week-end personnalisées en fonction de vos centres d'intérêt (culture, sport, environnement...), notifications pour être alerté en cas de perturbations de la circulation, de la collecte des déchets ou du stationnement... Les options de personnalisation permettent de sélectionner vos lieux favoris, répartis en quatorze thématiques comme la culture (musées, médiathèques, cinémas...), les marchés et brocantes, l'environnement (toilettes publiques, déchèteries, parcs...) ou encore les

loisirs. Et ainsi d'obtenir des informations en temps réel sur ces lieux, répartis dans toute l'Eurométropole.

Un agenda personnalisable

Il est aussi possible, sur StrasApp, de signaler un problème (défaut d'éclairage, dépôt sauvage, objet perdu...), d'effectuer une recherche, de lire des actualités et de connaître les numéros d'urgence. L'agenda peut lui aussi être personnalisé et consulté selon quatre temporalités : aujourd'hui, ce week-end, cette semaine ou les trois prochains mois. L'application, qui proposera de nouvelles fonctionnalités prochainement, peut être téléchargée gratuitement sur l'App Store ou sur Google Play. ● Léa Davy

Plus d'infos

www.strasapp.eu

Les métiers de l'animation recrutent

La Ville de Strasbourg organise une journée d'information sur les métiers de l'animation dans les secteurs de la petite enfance (auxiliaire de puériculture, assistante maternelle...), de l'éducation (assistant de vie scolaire, accompagnant d'élèves en situation de handicap, Asem...), de l'aide à la personne (emplois en Ehpad...) et du sport (animateur sportif ou socio-culturel...). Des professionnels, des organismes de formation et des structures spécialisées dans l'insertion seront présentes. Cette journée, baptisée « L'animation : une marche vers l'emploi ! », aura lieu le 28 avril au 38 route de l'Hôpital. ●

Au boulot à vélo, 13^e édition

Du 1^{er} au 31 juin, le défi Au boulot à vélo fait son retour. Cet événement s'adresse aux entreprises, aux collectivités publiques et aux associations afin d'inciter leurs salariés à pédaler pour se rendre sur leur lieu de travail ou lors de leurs déplacements professionnels. Les chasses aux balises ou les journées spéciales pour engranger plus de points seront de nouveau au rendez-vous et quelques nouveautés apparaissent, comme une soirée pour réparer son vélo. En 2021, plus de 8800 cyclistes avaient parcouru près de 970 000 km. Inscriptions à partir du 16 mai. ●

www.auboulotavelo.eu

L'incitation aux achats responsables

Plus connu à Rome qu'en son village. C'est le cas du Schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables (Spaser) de la Ville et de l'Eurométropole, salué au niveau national comme l'un des plus aboutis mais souffrant d'un déficit de notoriété locale. Pourtant, ce texte ambitieux, adopté à l'unanimité en juin dernier par les deux conseils, « *produit déjà ses effets de rééquilibrage entre le moins-disant et le mieux-disant* », note Christian Brassac, vice-président de l'Eurométropole en charge de la commande publique responsable.

Le coût pour la planète et la société

S'appuyant sur le premier schéma de la collectivité mis en œuvre à partir de 2018, la rédaction collaborative de ce

nouveau *vade-mecum* de la commande publique a associé plus de 50 personnes à partir d'octobre 2020. Résultat : un court document qui augmente le niveau d'exigence sur les quatorze items sélectionnés, adossés aux objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. « *L'objectif est de ne plus regarder seulement le prix et la valeur technique d'une offre mais d'élargir aux éléments socio-environnementaux, de prendre en compte le coût global d'un projet, pour la société et la planète* », résume Christian Brassac.

Cette façon de voir entre dans les mœurs au sein de la collectivité : alors qu'en octobre 2020, 80% des marchés soumis à appel d'offres ne comportaient aucune disposition favorisant le développement durable et la responsabilité sociétale, ils n'étaient plus que 29% en mars 2022. ● S.P.



Régulièrement organisés par la collectivité, les salons de l'achat public permettent aux entreprises locales de se familiariser avec ses attentes.

J. Dorfel

Une prime pour être « de bon poêle »

Vertueux en tant qu'énergie renouvelable, le chauffage au bois est néanmoins un contributeur important à la pollution atmosphérique, notamment aux particules fines, dans l'Eurométropole. Une faille qui peut être corrigée en éliminant les foyers ouverts et les anciens appareils (d'avant 2002). Pour inciter les particuliers à franchir le pas, la prime « Air bois » financée par l'Ademe et l'Eurométropole permet depuis 2019 d'obtenir de 600 à 1600 euros, selon les revenus, pour un nouvel appareil labellisé flamme verte 7 étoiles et installé par un professionnel agréé. Sachant qu'une moindre pollution engendre aussi une meilleure efficacité énergétique. La demande de prime peut s'effectuer sur le site web de l'Eurométropole. ●

chauffageaubois.strasbourg.eu



Urgence énergétique

L'énergie s'invite actuellement dans tous les débats. Localement, l'Eurométropole a été contrainte de renoncer dans l'immédiat à la géothermie sur son territoire. Au niveau international, la guerre en Ukraine a conduit à l'envolée des prix que l'on connaît.

La question de la diversification de notre approvisionnement en énergie n'a jamais été aussi cruciale, ni autant urgente. Dans ce contexte hautement instable et incertain, l'Eurométropole a décidé, par sa délibération du 4 février 2022, de réviser son schéma directeur des énergies (SDE) afin de répondre à cette nouvelle donne si elle veut atteindre son objectif de « 100% d'énergies renouvelables et neutralité carbone en 2050 ».

Une gageure qui nécessitera de faire des choix pour réduire notre dépendance énergétique sans revoir fondamentalement nos modes de vie.

Soucieuse de donner l'opportunité à tous les citoyens métropolitains de s'exprimer sur les questions de choix énergétiques, l'Eurométropole a d'ores et déjà associé le Conseil de développement à cette réflexion afin qu'il exprime des « avis qui éclaireront l'arbitrage des élus ».

La volonté est bien de sortir du cercle fermé des experts pour entendre le « consomm'acteur ». L'une des questions sera notamment de savoir jusqu'où il est prêt à s'engager pour la réussite de cette transition énergétique ambitieuse.

L'avenir de notre planète est peut-être en jeu et nous avons tous notre part à prendre. ●

Les membres du Codev

Stras App

Favoris

L'appli faite pour **MOI**,
que je personnalise avec
les choses qui n'intéressent
que **MOI**, que je peux faire
évoluer au fil des **MOIS** !

www.strasbourg.eu



Une application de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg :
agenda, bus et tram en temps réel, infos trafic, affluence
des piscines, notifications, signalements...



strasapp.eu





Le 9 mars, la deuxième réunion du réseau portait sur le budget participatif.

A. Hefti

Un réseau pour la participation citoyenne

Élus et agents des communes s'organisent pour partager leurs idées et leurs expériences de démocratie locale.

La participation citoyenne à l'échelle de l'Eurométropole, c'est un Conseil de développement (lire ci-contre), des conférences citoyennes thématiques, comme celles organisées sur la 5G ou la zone à faibles émissions, et désormais un réseau des communes. Celui-ci est né en novembre lors d'une première rencontre des élus et agents chargés de la thématique dans les 33 communes.

Objectif principal : l'échange de pratiques. « *La participation citoyenne ne s'improvise pas*, souligne Cécile Delattre, vice-présidente en charge du sujet à l'Eurométropole. *Il faut une méthodologie et des outils adaptés. Bénéficier des expériences menées par d'autres rend les démarches plus pertinentes et plus efficaces.* »

Chrystelle Laborde, conseillère municipale déléguée à la participation citoyenne à Lampertheim, partage

cette analyse : « *Plutôt que de réinventer la poudre chacun dans son coin, le réseau nous permet de tirer parti de l'intelligence collective dans un domaine qui reste somme toute assez récent.* »

Le budget participatif essaime

C'est dans cet esprit que la deuxième réunion du réseau, qui s'est tenue en mars, était consacrée au budget participatif. Strasbourg et Schiltigheim ont présenté leurs dispositifs (lire aussi page 11), les conditions du succès, les écueils à éviter. À Mundolsheim, Annick Martz-Koerner, première adjointe au maire, s'inspirera de ces exemples pour lancer en juin la démarche dans sa commune : « *On commencera petit, avec 5000 €, pour voir les réactions, mais c'est utile de bénéficier de l'expérience acquise ailleurs pour définir la procédure de réception des projets, d'analyse et de vote par les habitants.* »

Lampertheim fera de même, en y associant son conseil des citoyens installé il y a un an. ●

Stéphanie Peurière



UN AN POUR LE NOUVEAU CODEV

Installé pour la première fois début 2015, le Conseil de développement de l'Eurométropole a été renouvelé en 2021. Cette première année d'exercice a vu ses 95 nouveaux membres, habitants des 33 communes, s'organiser en commissions thématiques, travailler à une première saisine de la présidente sur la sobriété foncière et s'auto-saisir de la question des mobilités.

Lire aussi page 7 la rubrique régulière des membres du Codev



KOLBSHEIM

Un bar associatif éphémère

En attendant l'achèvement des travaux de l'ancienne école du village, qui doit intervenir pour la rentrée de septembre, l'association Yapaecole a inauguré le 25 mars un bar associatif éphémère, dont la double particularité est de n'ouvrir que les derniers vendredis du mois et, à chaque fois, dans un endroit différent du village. Aussi l'ouverture officielle a-t-elle eu lieu sous le préau du terrain de pétanque... Pour la suite, mystère, le rendez-vous sera fixé au dernier moment. Seule condition pour pouvoir s'y désaltérer, l'indispensable carte de membre qui, pour 5 euros (une boisson comprise) servira de sésame pour l'année. Avec les beaux jours et la bonne humeur qui les accompagne, voilà une bonne idée pour un apéro convivial à la fraîche. Une fois par mois, cela reste raisonnable... ●



J. Dorkel



VENDENHEIM

Réouverture le 19 avril !

Fermé depuis le 20 mai dernier, le pont tournant de Vendenheim a pu être reposé après rénovation et il sera officiellement remis en activité le 19 avril. Pour une grande part, c'est une situation de pénurie sur certains composants qui a causé un retard dont les ingénieurs et techniciens se seraient bien passé... ●



ESCHAU

Prime au vélo cargo

Engagée dans le développement des mobilités décarbonées, la commune d'Eschau avait déjà accompli un premier pas en attribuant une subvention de 100 euros aux résidents du village faisant l'acquisition d'un vélo à assistance électrique, initiative couronnée de succès. Elle a cette année décidé de persévérer et de doubler la mise (200 euros) pour ses habitants désireux de se lancer dans l'achat d'un vélo cargo, qu'il soit électrique ou traditionnel. L'idée est d'inciter les parents à véhiculer leurs enfants pour les trajets du quotidien, vers l'école maternelle et le périscolaire par exemple, en laissant leur véhicule thermique au garage. Précision importante, cette nouvelle subvention sera, comme la précédente, accordée sans conditions de revenus. Les acquéreurs d'une remorque auront droit, eux, à un coup de pouce de 50 euros. ●

Un forum pour le circuit court de l'emploi



SUD

Trois communes du bassin sud de l'Eurométropole (Eschau, Fegersheim et Plobsheim) ont organisé conjointement la sixième édition du forum intercommunal emploi, métiers et formations, le 18 mars dernier à la salle des fêtes de Plobsheim. « Je m'interroge sur une reconversion professionnelle et je suis intéressée par l'environnement. Je suis là pour voir les offres qui existent », témoigne Laëticia, habitante d'Illkirch-Graffenstaden, qui travaille actuellement dans la santé. « Je suis graphiste à mon compte. Je viens pour distribuer ma carte à des collectivités et des entreprises pour des missions ponctuelles », explique Louis, qui vit à Eschau. L'enjeu, c'est de « favoriser le circuit court de l'emploi sur notre bassin de vie », décrit Michèle Leckler, maire de Plobsheim. Il s'agit de « faire connaître les entreprises de notre territoire et de les mettre en relation avec des demandeurs qui résident à proximité »,



J. Dorkel

complète son collègue d'Eschau, Yves Sublon. Au total, la cinquantaine d'exposants, dont trois organismes de formation et quatre entreprises transfrontalières, proposait 80 emplois à pourvoir immédiatement, en plus des contrats d'apprentissage et de conventions de stage. 105 demandeurs d'emploi sont venus durant la matinée. ●
Tony Perrette

Le jour de gloire est arrivé

E. Cegarra



Dix élèves de 4^e et de 6^e ont participé au concours en novembre et février derniers.

ILLKIRCH-
GRAFFENSTADEN

de 4^e A de l'Établissement régional d'enseignement adapté Henri-Ebel, à Illkirch-Graffenstaden, a pourtant gagné le Grand prix du jury « La Marseillaise est à nous! », organisé par les musées de Strasbourg et l'Éducation nationale. La règle du jeu: réécrire l'hymne national en utilisant des mots imposés. « Liberté, enfant, entrave, citoyen, foyer, jeune et complice », listent Thibault et Jason. « On a commencé à travailler en équipe et après l'artiste Junior est venu pour nous aider », poursuit Lucie. « On s'est entraîné à chanter et après on est allé

« Les élèves pensaient qu'on allait à la cérémonie de remise des prix pour rien, ils n'y croyaient pas », s'amuse Tamara Langui, professeure des écoles. La classe

en studio pour enregistrer la chanson, complète Lory. On était tous anxieux, j'avais la voix qui tremblait! » Pour accompagner les paroles, la classe a également créé une musique. « Le concours a aidé les jeunes à gagner en estime de soi et c'était une belle occasion de voir leur travail reconnu, estime Tamara Langui. En début d'année, beaucoup d'élèves venaient de classes différentes et travailler en groupe a permis de développer une cohésion. Cela a aussi fait parler de l'établissement de manière positive et ça, ça fait vraiment du bien. » Pour preuve: la classe est déjà prête à se lancer dans un nouveau concours.

● Léa Davy

Plus d'infos

Vidéo sur la chaîne Youtube des musées de la Ville de Strasbourg



SCHILTIGHEIM

Budget participatif, les lauréats

Les projets lauréats du troisième budget participatif de Schiltigheim ont été dévoilés le 24 février, à l'issue d'un scrutin qui a mobilisé 383 électeurs. Sur les 80 propositions retenues, cinq ont été primées, majoritairement liées à la nature et à la préservation de l'environnement. L'urgence climatique n'a pas échappé à nombre des votants. Le budget alloué, d'un montant de 120 000 euros, sera donc bien utilisé. Ainsi, la place de la mairie sera végétalisée, avec dans un premier temps des bacs (10 000 euros), en attendant une étude qui définira les conditions nécessaires à une végétalisation pérenne. Des hôtels à hirondelles pourront être installés en divers endroits de la ville, pour lutter contre les moustiques tigres notamment: il en coûtera 8000 euros par pièce. Des arbres, des fleurs, des buissons seront plantés également un peu partout sur le ban communal (estimation: 30 000 euros). Une tyrolienne nécessitera un investissement de 30 000 euros au parc des Oiseaux. Enfin, le projet « Je trie, je ris » propose l'installation de poubelles aux compartiments différenciés (jaune et noir) à l'emplacement des poubelles existantes, pour encourager le tri des déchets. Une réalisation valorisée à 6000 euros. Les projets non retenus, et d'autres qui auront été imaginés d'ici-là, pourront tenter leur chance en 2023... ● P.S.



VENDENHEIM

L'arbre en festival

L'année 2022 est celle de l'arbre à Vendenheim. Une évidence alors pour la neuvième édition du festival des Éphémères que de porter sa focale sur les chênes et les sapins, les bois, les ruisseaux, les voyages au long cours dans les forêts du monde. Une vingtaine de rendez-vous sont proposés, au Diapason et hors les murs, chez l'habitant ou en forêt. Spectacles, contes, cinéma, balades, lectures: sur le thème « L'arbre, ma nature », le festival offrira des moments propices à la réflexion, à la poésie, à l'amusement aussi... De l'ouverture (*L'homme qui plantait des arbres*, d'après Giono) à la clôture (*Ce qui m'est dû*, théâtre chorégraphique), ce seront deux semaines riches en découvertes. ●

Du 6 au 22 mai; vendenheim.fr



Loïc Nys - Syleks



HOENHEIM

Des cimetières plus naturels

Pour laisser plus de place à la nature et aux insectes, mais aussi apporter de la fraîcheur en été, les allées empierrées des deux cimetières d'Hohenheim ont été engazonnées. Ces espaces, déjà entretenus manuellement, ont été aménagés sans produits chimiques ni engrais. « La ville est engagée dans une démarche zéro phyto et labélisée Commune nature par l'Agence de l'eau, rappelle Jean-Philippe Reboh, directeur général des services d'Hohenheim. Le public a très bien réagi à cette mesure, notamment les personnes âgées. » Un îlot vert de fraîcheur a également été créé au cœur du nouveau cimetière. Pour poursuivre cette démarche écologique, des haies et des arbres pourraient être plantés et des hôtels à insectes installés dans les deux sites. « L'idée est de s'inspirer des cimetières américains, qui possèdent de beaux espaces verts », ajoute Jean-Philippe Reboh. Pour observer le résultat de ces engazonnements, rendez-vous au printemps. ●

L.D.



Aménagement et entretien sont garantis zéro phyto.



1000 m² ont été aménagés au-dessus du bastion.

B. Knaub

Un jardin qui fait vibrer les sens

Niché au cœur de l'enceinte du fort Kléber, un nouveau havre de paix, empreint de verdure et de calme, fait le bonheur des habitants-es.



WOLFISHEIM

Il existe un espace un peu caché des regards, mais bien connu des initiés, où l'espace et le patrimoine fortifié amplifient cette sensation d'être

hors du temps que l'on ressent en franchissant les grilles. Le fort Kléber, loin d'être inaccessible, s'est au contraire ouvert sur la ville depuis une douzaine d'années. Et poursuit sa mue avec l'inauguration récente d'un Jardin des cinq sens. « En 2010, la municipalité, propriétaire du site, avait choisi d'ouvrir l'essentiel des espaces extérieurs au public en y créant un parcours sportif, une aire de jeux et une mini-ferme, explique Laurence Meyer, adjointe au maire en charge de l'environnement. En 2020, nous avons souhaité poursuivre sur cette dynamique et aménager les 1000 m² situés au-dessus du bastion. Avec une envie forte : y proposer un endroit dédié au calme. »

Avec un budget de 23 000 euros, les travaux, menés pour l'essentiel en interne par les ouvriers de la commune, ont complètement transformé l'espace. Tout a été terrassé, des allées ont été aménagées, des massifs plantés, un bassin et des bancs installés... Et le tout fait résonner les cinq sens, au gré d'une promenade où le paysage à lui seul en met plein la vue. Mais on tend aussi l'oreille pour profiter du clapotis de la cascade, on hume ou on goûte avec plaisir les plantes aux odeurs de curry, de coca, de menthe ou même d'huître et de fromage et on se laisse aller au contact de leur surface duveteuse ou au contraire piquante. Surtout, on savoure le calme et la pause bienvenue au sein d'un jardin vivant et évolutif. En début d'année, une serre est venue compléter l'ensemble et un parcours pieds nus devrait bientôt pouvoir être exploré à l'ombre d'arches végétalisées. ●

Véronique Kolb



ENTZHEIM

L'Escale prend son envol

L'Escale, la pimpante salle des fêtes inaugurée au printemps 2019, est aussi une véritable salle de spectacle, équipée comme telle et susceptible d'accueillir nombre de manifestations. Le festival jeune public L'Escale dans les nuages, qui vivra bientôt sa première édition, y trouvera un écrin à sa mesure. Et il sera bien à sa place, puisque la commune est celle de l'Eurométropole « qui compte la part la plus élevée de familles avec enfants de moins de 25 ans », comme le souligne le maire, Jean Humann, qui rappelle aussi « la continuité de la politique

jeunesse menée depuis des années ». Au programme, du 2 au 6 mai, des rendez-vous quotidiens (concert, théâtre musical, marionnettes...) essentiellement dédiés aux scolaires, puis le samedi 7, une journée exceptionnelle dont le programme s'étalera de 11h30 à 19h30, et qui voudra relever le défi d'intéresser « le plus large public ». Une belle occasion de découvrir cet équipement polyvalent et ses abords extérieurs qui bordent le lac d'Entzheim, après une longue attente, puisque les éditions prévues ces deux dernières années avaient été reportées en raison du contexte sanitaire. ● Pascal Simonin

Plus d'infos

Programme : www.entzheim.fr



DR



N. Target



NORD

Le retour du défilé du Bouc bleu

La traditionnelle cavalcade organisée par le Bouc bleu a traversé gaillardement les rues de Hoenheim, Bischheim et Schiltigheim, le dimanche 13 mars, pour la plus grande joie d'une foule estimée aux alentours de 10 000 personnes. Après deux ans d'absence, c'est avec un bonheur certain que les enfants comme les plus grands ont salué le joyeux passage des chars et des groupes folkloriques venus fêter carnaval. ●

La chaleur produite lors des processus industriels constitue un réservoir d'énergie de récupération pouvant être injectée dans les réseaux de chauffage urbain.



Des réseaux de chaleur plus verts

Une majorité d'énergies renouvelables et de récupération, des prix mieux maîtrisés et un nombre croissant d'usagers: le renouvellement des délégations de service public est l'occasion de nouvelles ambitions.

Malgré l'augmentation du nombre de logements et de leur surface moyenne, la consommation d'énergie liée au chauffage décroît depuis 2005, tout comme les émissions de gaz à effet de serre liées. Une tendance favorable, conséquence du verdissement des sources d'approvisionnement énergétique et des rénovations thermiques des bâtiments. Mais une tendance qui ne saurait faire oublier que le chauffage et l'eau chaude sanitaire du secteur résidentiel représentent toujours 19,5% des émissions carbonées du territoire. L'enjeu de la transition énergétique reste donc d'importance, et devient d'autant plus crucial en ces temps où la guerre en Ukraine rappelle la nécessité d'une indépendance d'approvisionnement.

Décarboner les réseaux

C'est dans ce contexte que le conseil de l'Eurométropole a délibéré le 25 mars sur le renouvellement des concessions de trois de ses réseaux de chaleur. « Une délibération majeure et stratégique car elle concerne l'avenir énergétique de notre territoire », affirme Pia Imbs, pour qui « sortir des énergies fossiles est un impératif tant climatique que géopolitique ». « Sans compter, ajoute la présidente de l'Eurométropole, que la hausse des prix accentue la précarité énergétique d'une part non négligeable de nos concitoyens. » Ces deux points se retrouvent dans les objectifs fixés aux candidats à ces délégations de service public: la transition vers des réseaux décarbonés, utilisant un mix énergétique diversifié, et la garantie

d'un tarif compétitif et soutenable pour leurs usagers. Pour le réseau de chaleur Haute-pierre-Poteries, c'est Engie solutions qui a été retenue à l'issue de la mise en concurrence. L'entreprise s'engage à investir pendant les vingt ans de la délégation entre 58 et 92 millions d'euros pour la production et la distribution de chaleur livrée à terme à 24 800 équivalents-logements (contre 14 000 aujourd'hui). Étendu de 26 km, le réseau passera surtout de 100% de combustibles fossiles aujourd'hui à 65% minimum d'énergies renouvelables ou de récupération (ENR&R) en 2028. Un bond écologique réalisé en intégrant la biomasse (lire page 17) à un mix énergétique alimenté également pour un tiers par la valorisation de l'énergie de récupération des groupes froids des Hôpitaux universitaires. Pour la planète et l'utilisateur final, l'évolution se traduira par 760 000 tonnes de

« Sortir des énergies fossiles est un impératif tant climatique que géopolitique. »

Pia Imbs,
présidente de l'Eurométropole

CO₂ évitées d'ici 2042 et par un tarif équivalent aux prix pratiqués avant la hausse constatée depuis plusieurs mois.

Récupération de chaleur fatale industrielle

Le scénario est sensiblement le même pour les réseaux de chaleur de l'Esplanade et de l'Elsau dont les concessions arrivent également à échéance en juin 2022. Une opportunité saisie pour les fusionner et créer une ●●●

Bouclier tarifaire renforcé

Dans sa session du 4 février, le conseil de l'Eurométropole a adopté le principe d'un lissage des prix du gaz pour les usagers du réseau de chaleur de Haute-pierre. Destiné à compléter le dispositif de bouclier tarifaire mis en place à l'automne dernier par le gouvernement pour amortir la hausse de l'électricité et du gaz, cette aide mobilise deux millions d'euros. Concrètement, sur la période

du 1^{er} novembre 2021 au 31 mai 2022, les résidents occupants ont la possibilité de ne payer leurs factures qu'à concurrence d'un prix pivot et c'est l'Eurométropole qui règlera la différence au délégataire. La collectivité récupérera cette « dette » dans les années à venir, lors desquelles le prix de l'énergie devrait baisser sous l'effet conjugué du verdissement du réseau (lire page 17) et d'une baisse espérée des cours mondiaux de l'énergie. ●

- société d'économie mixte (associant l'Eurométropole, la Banque des territoires et RCUA, filiale de RGDS), dédiée à la gestion du nouvel ensemble. Le futur réseau Strasbourg centre bénéficiera de 83 à 110 millions d'euros d'investissements pour sa modernisation et son extension de 35 km pour la livraison de chaleur à 35 000 équivalents-logements (25 600 aujourd'hui).

Plus de 80% d'énergies renouvelables

Ses performances environnementales seront surtout incomparables avec 80 à 83% d'ENR&R. Un résultat obtenu grâce à la biomasse d'une part et à la récupération de la chaleur fatale de plusieurs partenaires d'autre part : l'aciérie BSW, le réseau R-PAS des entreprises du port autonome et l'usine d'incinération des déchets ménagers, devenue unité de valorisation énergétique. « Très ambitieux, ce projet constitue aussi une petite révolution du fait des technologies novatrices qui seront utilisées dans la chaufferie biomasse et qui réduiront drastiquement les taux de polluants émis », note Daniëlle Dambach, présidente déléguée de l'Eurométropole en charge de la transition écologique. S'il n'est pas concerné cette année par un renouvellement de délégation de service public, le quatrième réseau de chaleur de l'agglomération a lui aussi une actualité. Alimentée à 90% par la



F. Maigrot

9%
des besoins en chaleur du territoire sont couverts par les quatre réseaux publics.

biomasse, l'installation du Wacken s'étend actuellement dans deux directions. Vers le port pour se raccorder à Blue paper, dans l'optique de récupérer la chaleur fatale de l'usine à compter de la fin de cette année, et vers Schiltigheim et la Robertsau afin de pouvoir desservir ces secteurs. Là réside en effet le prochain défi à relever : étendre les réseaux de chaleur aux communes de première couronne à l'échéance 2030. ●
Stéphanie Peurière

La centrale biomasse d'ES, fournit déjà les réseaux de l'Esau et de l'Esplanade.

La récupération de la chaleur fatale de l'aciérie BSW alimentera le réseau Strasbourg centre.



P. Struweiss

Chaleur sans frontière

L'Eurométropole de Strasbourg, la Ville de Kehl, la Région Grand Est et le Land du Bade-Wurtemberg ont acté, avec la Banque des territoires (groupe Caisse des dépôts), la constitution de la société d'économie mixte locale transfrontalière Calorie Kehl-Strasbourg. Son but : utiliser la chaleur produite par l'aciérie de Kehl, une des plus grandes d'Europe, et la mener vers les quartiers strasbourgeois voisins. Une canalisation de 4,5 km dans laquelle circulera de l'eau à 150°C reliera l'aciérie au réseau de chaleur de Strasbourg, via un forage sous le Rhin. L'énergie récupérée équivaut

aux besoins en chauffage et eau chaude sanitaire de 8000 logements. 36 millions d'euros sont investis dans ce chantier, financé par les partenaires franco-allemands engagés dans le projet. Une société d'économie mixte locale a été créée pour gérer cette opération, présidée par Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. Celle-ci souligne « le renforcement des liens avec la ville voisine de Kehl, déjà manifesté par la liaison en tram et le nouveau pont entre les deux cités ». Les travaux commenceront début 2023 avec une mise en service de la distribution de chaleur pour début 2026. ●
D.B.

Avec quoi se chauffe-t-on ?

Pour la collectivité, qui lance la révision de son schéma directeur des énergies, comme pour les particuliers, la question des sources d'alimentation, de leur prix et de leur impact carbone se pose.

→ **Le charbon** : Ce combustible fossile n'est plus utilisé en France que dans deux centrales thermiques qui devraient fermer en 2024. Il reste cependant la première source d'émissions de gaz à effet de serre (GES) au niveau mondial.

→ **Le fioul** : dérivé du pétrole, le fioul domestique est en même temps onéreux – avec un prix en hausse de 43% depuis un an – et polluant lors de sa combustion.

→ **Le gaz naturel** : sensible aux événements géopolitiques comme la guerre en Ukraine et avec un cours indexé sur celui du pétrole, le gaz peut subir des variations de prix importantes. Pas plus renouvelable que le pétrole, il génère des rejets de CO₂ qui le placent en troisième position des sources d'émission à l'échelle mondiale.

→ **Le biogaz** : issu de la fermentation des déchets organiques (lire page 5) ou de la transformation des boues d'épuration, le biométhane est un gaz 100% renouvelable qui peut être injecté dans les réseaux urbains.

→ **L'électricité** : ce vecteur énergétique, dont le prix a augmenté de 44% depuis novembre 2011, peut être considérée comme fossile, lorsqu'il utilise du gaz ou du charbon (centrale thermique). Il est en revanche renouvelable lorsqu'il est produit grâce au vent (éolien terrestre ou maritime), à l'eau (centrale hydraulique) ou au soleil (solaire photovoltaïque).

→ **La géothermie** : énergie renouvelable par excellence puisqu'elle récupère la chaleur du sous-sol ou des nappes souterraines, la géothermie pourrait être largement développée en Alsace qui bénéficie de conditions géologiques favorables. Mais les tremblements de terre, ressentis dans l'agglomération strasbourgeoise entre novembre 2019 et juin 2021, ont porté un coup d'arrêt à son développement.



F. Maigrot

Renouvelable et gratuite, l'énergie solaire peut alimenter des installations thermiques, pour l'eau chaude sanitaire, ou photovoltaïques pour la production d'électricité.

→ **La biomasse** : productrices de chaleur ou d'électricité, séparément ou conjointement (on parle alors de co-génération), les centrales biomasse, bien qu'émettant du CO₂, sont considérées comme décarbonées car les rejets lors de la combustion sont compensés par l'absorption de CO₂ par les espaces forestiers boisés. En moyenne deux fois moins cher que le gaz, le bois-énergie suppose une gestion durable des forêts et peut s'avérer, comme le transport routier, émetteur de particules – un défaut maîtrisé grâce aux technologies les plus récentes.

→ **Le solaire** : gratuit, le soleil peut alimenter des installations thermiques,

pour la production d'eau chaude, ou photovoltaïque, pour la production d'électricité. Si elle est intéressante à l'échelon individuel, cette solution neutre en carbone nécessite des surfaces foncières importantes pour être développée à l'échelle collective.

→ **La pompe à chaleur** : cette installation, à utiliser en complément d'une autre source d'énergie, permet de récupérer la chaleur de l'air ou de l'eau. Elle peut être intéressante pour les maisons individuelles ou les petits collectifs, sous la forme d'une géothermie de petite profondeur. ● S.P.



Le secteur résidentiel et tertiaire est le

2^e
pourvoyeur

de gaz à effet de serre après les transports



En novembre 2021, l'Insee établissait la hausse du prix de l'électricité, du gaz et des autres combustibles à

+21,6%
sur un an



Les énergies renouvelables bénéficient d'une

TVA réduite à 5,5%

ce qui réduit mécaniquement la facture



J. Dorkel

L'entreprise Krieger-Rimmelin a favorisé les mobilités alternatives à la voiture individuelle et réduit sa consommation électrique.

Les artisans relèvent les défis

L'Eurométropole et la Chambre des métiers soutiennent les artisans engagés dans la labellisation environnementale Éco-défis.

Accompagner et valoriser les entreprises artisanales qui mettent en œuvre des actions concrètes pour réduire leur impact environnemental, c'est le but du label national Eco-défis des artisans. L'Eurométropole de Strasbourg s'est associée avec la Chambre de métiers d'Alsace (CMA) pour déployer ce projet. La présidente de la collectivité, Pia Imbs, ainsi que Jean-Luc Hoffmann, président de la CMA, ont visité la société schilikoise Krieger-Rimmelin pour lancer l'opération. Cette entreprise familiale fondée en 1906, qui compte huit salariés, fabrique des grillages haut de gamme, pour des collectivités, entreprises et particuliers. Elle a engagé plusieurs mesures répondant au cahier des charges du

label, notamment en favorisant les mobilités actives des salariés et dirigeants, ainsi que le covoiturage. Des investissements ont aussi été réalisés pour réduire l'éclairage électrique. Selon Pia Imbs, « *le rôle de l'Eurométropole est d'accompagner ces petites entreprises pour favoriser et multiplier les bonnes pratiques environnementales. La collectivité s'appuie sur l'Agence du climat pour soutenir les actions mises en œuvre par ces sociétés.* »

43 actions

Jean-Luc Hoffmann constate que « *les efforts de réduction des dépenses énergétiques sont rendus particulièrement nécessaires par l'actualité.* » « *Il est essentiel pour les entreprises*

de réduire leurs besoins en énergie et donc leurs consommations », souligne-t-il. Le label Eco-défis propose un catalogue de 43 mesures portant sur les thématiques de l'eau, de l'énergie, des produits, des déchets et des transports. Les lauréats bénéficieront d'un « kit de communication » qui leur permettra de valoriser les efforts de leur entreprise en matière de transition écologique. Pia Imbs a également insisté sur l'enjeu majeur que représente « *le soutien à l'économie pour l'Eurométropole de Strasbourg* » : « *Le partenariat avec la Chambre de métiers d'Alsace illustre une complémentarité exemplaire entre les artisans, les entreprises et la collectivité.* » ● Didier Bonnet

Postulez à Tango&Scan

C'est parti pour la 11^e édition de Tango&Scan, le concours qui récompense les initiatives entrepreneuriales dans les domaines numériques et créatifs. À la clé, jusqu'à 20 000 euros pour mener à bien un projet innovant. Celui-ci doit être porté par un binôme, issu de deux structures différentes domiciliées dans l'Eurométropole, et présenter un fort potentiel économique. La date limite du dépôt des candidatures est fixée au 6 mai 2022. Une réunion de présentation du dispositif se déroulera le 12 avril et un atelier d'accompagnement pour les porteurs et les porteuses de projet aura lieu en visio le 21 avril. Les projets lauréats seront présentés au public le 2 juillet lors d'une journée festive.

Plus d'infos

Toutes les dates sur creacro.eu/tangoscan

Un concours pour les commerces design

Récompenser les commerces, services, hôtels, artisans ou restaurants pour la qualité de leurs aménagements intérieurs et extérieurs. Tel est l'objectif du concours Commerce design Strasbourg Eurométropole, porté par la CCI. Les dossiers d'inscription sont à déposer sur le site web dédié, ou en main propre, avant le 31 mai. Le jury, composé de professionnels de l'architecture, du design, du marketing et de la communication, procédera ensuite à une pré-sélection et à une visite des locaux des candidats. Les dix lauréats seront désignés lors d'une soirée de remise des trophées, le 12 juillet. Le concours vise également à inciter les commerces à se moderniser pour contribuer au rayonnement de l'Eurométropole.

Plus d'infos

www.commercedesignstrasbourg.com



La Plaine des Bouchers bientôt réhabilitée

Une rencontre entre l'exécutif de l'Eurométropole et le Groupement des entreprises de la Meinau a permis d'évoquer l'avenir de la zone d'activités.

Première rencontre, le 2 mars dernier, entre la toute jeune association Groupement des entreprises de la Meinau (GEM) et l'exécutif de l'Eurométropole. D'emblée, la maire de Strasbourg, Jeanne Barseghian, a rassuré ses interlocuteurs en affirmant la « *volonté collective de maintenir cette vocation économique de la Plaine des bouchers* », zone d'activités née en 1910. Une réponse à la « *première préoccupation* » de l'association, évoquée par sa présidente, Lisa Ulmer, par ailleurs présidente de Regmathern, au nom des 14 entreprises membres et de leurs 700 salariés. Les deux parties sont tombées d'accord sur le caractère « *stratégique* » de la deuxième zone d'activités artisanales et industrielles de Strasbourg après le port. Un vivier de 500 entreprises et 8000 salariés proche du centre-ville

qui est relié au tramway, à l'autoroute, à la voie ferrée et au canal du Rhône au Rhin.

Pour autant, « *ça devient compliqué de recruter quand on dit qu'on est installé à la Meinau* », a expliqué Franck Pellé, président d'Eberhardt. Stationnement anarchique, bâtiments à l'abandon et développement d'activités à la légalité douteuse sont pointés du doigt.

Mais le GEM se veut « *force de proposition* » et envisage des actions communes pour le covoiturage ou le recyclage des déchets, par exemple. De son côté, l'Eurométropole projetait depuis plusieurs années une remise à niveau de la Plaine des Bouchers mais cherchait un interlocuteur. Il semble qu'elle l'ait trouvé. La co-construction du projet débutera cette année. ● Gilbert Reilhac

Pour des petites entreprises responsables

L'Eurométropole lance un dispositif de soutien aux structures désireuses de s'inscrire dans l'économie durable.

Bâtiment « passif » et isolation bio-sourcée, jardin intérieur planté d'arbres, bicyclettes et douches à disposition mais aussi flexibilité des horaires et ouverture du capital aux salariés : Serue ingénierie, un bureau d'études de 60 salariés implanté dans l'Espace européen de l'entreprise, à Schiltigheim, semblait le cadre idéal, le 18 février, pour parler responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Promue depuis vingt ans par les Nations unies et l'Union européenne, intégrée en 2019 dans la loi française, cette démarche qualitative, qui associe le social et l'environnemental, inspire de plus en plus d'entreprises mais peine à toucher les plus petites d'entre elles. « Par manque de moyens humains et financiers », a estimé la présidente de l'Eurométropole, Pia Imbs, qui présentait le dispositif mis en place pour les accompagner sur cette voie. Et l'élue, qui dirige la chaire Développement durable et RSE à l'École de management de Strasbourg, de souligner que « la performance de l'entreprise n'est pas qu'économique ».

Diagnostic, accompagnement et subvention

Concrètement, « Start RSE » (pour Soutien aux transitions responsables du territoire – responsabilité sociétale des entreprises) s'adresse aux entreprises et associations de moins de cinquante salariés. Acté dans le pacte pour une économie durable adopté en 2021 à l'unanimité par le conseil de l'Euro-



Le bureau d'étude Serue Ingénierie développe déjà des actions de responsabilité sociétale.

métropole, il associe à la collectivité publique la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), la Chambre des métiers, la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, Initiatives durables et France Active, une association et un mouvement d'entrepreneurs qui promeuvent la RSE. Les entreprises qui candidatent peuvent bénéficier d'un diagnostic gratuit de leur situation sous l'angle de la RSE, suivi de recommandations et d'un accompagnement d'un an pour élaborer un projet. Une première action peut alors être subventionnée par l'Eurométropole à hauteur de 50%, plafonnée à 1500 euros. Il peut s'agir

d'économies d'énergie, de développement des mobilités douces, de formation des équipes à la lutte contre le harcèlement ou d'aide à l'éco-conception d'un produit. Pour le président de la CCI Alsace Eurométropole, dans un contexte de recrutements difficiles, la démarche RSE fait partie de la réponse aux attentes de la jeunesse. « On a besoin aujourd'hui de mieux comprendre nos jeunes, de mieux les gérer et surtout de les garder », a estimé Jean-Luc Heimburger. ● Gilbert Reilhac

Plus d'infos
strasbourg.eu/start-rse

Une nouveauté pétillante

Après avoir créé la Distillerie de Strasbourg, pour produire localement des spiritueux, Chloé et Arnaud Henry se diversifient avec le lancement de boissons pétillantes, sans sucre et sans alcool. Cette nouvelle gamme, baptisée Hyca, est confectionnée à base d'hydrolat de plantes, autrement dit de plantes bio distillées. Trois parfums existent pour le moment : basilic et carotte sauvage, verveine citron et immortelle, thym et géranium rosat. Ces boissons peuvent aussi être utilisées dans la composition de cocktails. ●

www.hyca.fr

Cles poursuit son développement

Initiatrice en 2013 d'une démarche d'économie circulaire au port autonome, la collectivité poursuit la démarche avec le Groupement des usagers du port et les 26 entreprises participantes en enclenchant la phase 6 du projet de Coopérations locales et environnementales en synergies (Cles). L'enjeu de cette nouvelle étape est de fédérer de nouveaux membres mais également de faire émerger de nouvelles pistes de mutualisation. D'un coût de 77000 euros par an, le projet est soutenu par l'Eurométropole à hauteur de 25000 euros. ●

Des anticorps de lamas pour soigner la vigne

Depuis qu'elle a démarré son doctorat à l'Institut de biologie moléculaire des plantes, au CNRS de Strasbourg, Anne Cousin s'emploie à « sauver le pinard ». C'est comme cela, en tout cas, qu'elle démarre sa présentation de trois minutes pour le concours Ma thèse en 180 secondes (MT180), dont elle a remporté le premier prix du jury et le prix du public, à l'échelon régional.

On s'en doute, ses travaux sont un peu plus complexes. « J'essaie de caractériser des nanocorps. Ce sont des protéines dérivées des anticorps, qui présentent des propriétés similaires, mais qui sont plus simples. Le but est de s'en servir pour dépister les virus responsables des deux pathologies principales de la vigne: le court-noué et l'enroulement de la vigne », détaille Anne Cousin.

Ces nanocorps ont la particularité d'être produits uniquement par les lamas, à qui elle inocule donc les virus de la vigne (inoffensifs pour les animaux). Grâce à des levures de boulanger, elle recherche ensuite dans des échantillons sanguins les « bons » nanocorps, qui sont utilisés pour tester la vigne et la traiter.

« Il y a une application concrète à cette recherche, et c'est ce qui me plaît », apprécie la chercheuse. Inscrite au concours MT180 « pour la formation proposée par le Jardin des sciences », elle défendra son travail lors de la demi-finale nationale du 8 au 10 avril, à Paris. Sa soutenance de thèse, en un peu plus de trois minutes, est prévue en fin d'année. ●

L.G.



Anne Cousin a remporté le concours régional Ma thèse en 180 secondes.



La production intègre robotisation et intelligence artificielle.

Lilly injecte 91 millions d'euros à Fegersheim

L'entreprise pharmaceutique américaine vient d'investir dans deux nouvelles lignes d'assemblage et de conditionnement de stylos injecteurs d'insuline.

Avec une régularité quasi métronomique, Lilly continue de développer son usine de Fegersheim, bâtie en 1967 et devenue l'une des premières unités de production mondiales de la firme d'Indianapolis. Le site alsacien, qui emploie 1200 personnes, est spécialisé dans le conditionnement de médicaments injectables, notamment pour le traitement du diabète (insuline) mais aussi de l'ostéoporose, et il conditionne également des hormones de croissance et des anticorps monoclonaux.

15 à 20 emplois créés

Deux nouvelles lignes automatiques d'assemblage et de conditionnement de stylos injecteurs d'insuline, le produit-phare du groupe, ont ainsi été mises en service en janvier au terme de vingt mois de travaux et de la construction d'un nouveau bâtiment. Soit un investissement de 91 millions d'euros qui conforte la vocation du site et devrait se

traduire par la création de quinze à vingt emplois. Doté d'une capacité de production de 245 millions d'unités médicamenteuses exportées à 95% vers plus de 100 pays, le site de l'Eurométropole poursuit également son virage numérique. Une démarche qui se traduit au niveau de la production, où robotisation, réalité virtuelle et intelligence artificielle gèrent le processus, mais aussi des produits eux-mêmes avec l'arrivée de stylos injecteurs d'insuline connectés. Un dispositif qui permet au malade de mieux contrôler son traitement. « Lilly prévoit de continuer à investir massivement ces prochaines années dans son site de production », indique l'entreprise. Elle s'est fixé comme prochain objectif de fonctionner avec une énergie à 100% renouvelable d'ici la fin de l'année. Une ambition qui se traduira par la construction d'une centrale de panneaux photovoltaïques et un partenariat spécifique avec son fournisseur d'électricité. ● Gilbert Reilhac



Bienfaits de la nature, savoir-faire et patrimoine seront à découvrir pendant ces deux jours.

D. Betsch

Forêt en fête

La vallée de la Bruche organise un week-end d'animations sur le thème de la forêt, autour de la ligne de train Strasbourg-Saint-Dié qui traverse son territoire.

C'est une première. Les 21 et 22 mai, près de 60 structures de la vallée de la Bruche proposeront balades, expositions, portes ouvertes, projections de film, rencontres gourmandes, visites

d'entreprises et de sites ou encore marché d'artisanat à l'occasion du Printemps de la forêt. Soit près de 80 animations prévues durant ce week-end. « *Nous voulons porter à la connaissance de tous et toutes les*

bienfaits de la forêt mais aussi valoriser les métiers du bois, depuis la protection des milieux jusqu'à la construction, l'artisanat ou la production de granulés », souligne Jean-Sébastien Laumond, de la Communauté de communes de la vallée de la Bruche.

Cinq euros l'aller-retour en train

Le week-end sera axé autour de quatre thèmes : la forêt ressource, les savoir-faire, le bois et ses usages et le patrimoine. Pour inciter le public à venir en transports en commun, la SNCF proposera un pass à la journée à 5 euros pour faire l'aller-retour entre Strasbourg et les onze gares de la vallée et pour voyager autant de fois qu'on le souhaite sur ce territoire. Des vélos à assistance électrique seront mis à disposition en gares de Saint-Blaise et Rothau, pour se déplacer grâce aux pistes cyclables, et toutes les gares accueilleront des stands d'information. Cela sera également l'occasion de découvrir les lieux incontournables – comme le Donon, le mémorial du Struthof, le musée Oberlin, le rocher de Mutzig... – ou plus insolites, tels que les sentiers des sculptures, l'association des apiculteurs de la haute vallée de la Bruche ou la carrière de Champenay. ●

Léa Davy

Plus d'infos

www.leprintempsdelaforet.com

Un petit air champêtre

Présidente de l'Office municipal des arts et loisirs pour tous de Souffelweyersheim et élue en charge des affaires sociales, Myriam Joachim est à pied d'œuvre alors qu'approche le rendez-vous de la troisième édition de Min Ländel, manifestation qu'elle présente comme « *un petit salon de l'agriculture* ». Dédié aux saveurs et au terroir, l'événement n'avait pas pu avoir lieu comme prévu en 2021 et c'est peu dire qu'il est très attendu, au delà même de la commune. « *Il y a eu beaucoup de monde lors des deux premières éditions, en 2017 puis en 2019. La nature, les animaux, les*

produits de qualité, cela fait de bons ingrédients pour une belle sortie familiale. » Au programme, sous le vaste chapiteau déployé à l'espace des Sept arpents, une mini-ferme, avec des animaux en provenance du parc Friedel d'Illkirch-Graffenstaden, un marché des producteurs, du rempotage de géraniums, des balades à poney, la visite du verger communal (un minibus circulera pour y conduire les personnes intéressées), des dégustations et, bien sûr, de quoi se restaurer tout au long de ces deux journées. ● Pascal Simonin

Plus d'infos

Samedi 7 mai de 14h à 19h, dimanche 8 mai de 10h à 18h. Infos et réservations: 03 88 20 00 12



M. Ländel



Charlotte Vix, une voix moderne

En mode jazz, swing et blues, la chanteuse revisite la musique traditionnelle alsacienne, en dialecte et avec classe.

Elle a 32 ans, les cheveux bleus et une énergie qui balaye tout sur son passage. L'alsacien, elle le parle et elle le chante, le portant, non comme un étendard désuet, mais au contraire comme un vecteur de ralliement. « L'alsacien n'est plus une barrière pour échanger nos cultures. D'ailleurs, là où s'arrêtent les mots commence la musique. C'est un langage commun. » Bercée par ses idoles, Ella Fitzgerald, Nina Simone ou encore Franck Sinatra, Charlotte Vix a toujours voulu chanter. Dans le sillage de son père, musicien lui aussi, elle a commencé son cursus au conservatoire en violon avant de trouver sa voie, avec sa voix. Depuis, le bonheur se démultiplie. Sur scène, que ce soit aux Hoplawards, aux Bibliothèques idéales, en collaboration avec d'autres artistes comme son ami Julien Hmi, le poète alsacien, mais aussi dans la composition. D'ici la fin de l'année, son premier disque lui permettra de présenter au public cinq de ses chansons. Sur les mélodies de Laura Strubel, sa complice pianiste, Charlotte Vix va s'essayer à un exercice

un brin audacieux pour cette grande discrète : partager ce qu'elle a de plus personnel autour de textes qui vont la dévoiler complètement. Entre féminisme, lutte contre les violences sexuelles et ode à sa chère Alsace.

Gagnante de D'Stimme 2019

Pas de quoi faire reculer celle qui, en 2019, a remporté le concours D'Stimme (la voix), avec « S'lewe ich schéenner met lébe » (La vie est plus belle avec amour), sa reprise jazzy de *Isn't she lovely*, et « D'ganz Nàcht lang », version revisitée de *All night long* de Lionel Richie. Depuis, la chanteuse qui impressionne tant par sa puissance vocale que par l'énergie qu'elle dégage sur scène se fait une place de plus en plus grande dans un univers musical et culturel qui ne demande qu'à être dépoussiéré. ●

Véronique Kolb

Plus d'infos

Concert à Strasbourg le 12 juin, infos sur Facebook, Charlotte Vix et sur Instagram : charlotte_vix_jazz_swing



L'alsacien dès le plus jeune âge

Tommy, 6 ans, échange avec Louise, sa voisine de 5 ans, entre l'école, le parc et la maison... Des saynètes d'une vie plutôt ordinaire, sauf qu'elles sont en alsacien... Sortie en 2003, la méthode « J'apprends l'alsacien avec Tommy et Louise » connaît une nouvelle jeunesse puisqu'elle vient d'être republiée chez MK67 éditions. Un plaisir pour Sylvie Troxler, l'auteurice, pour qui il est urgent « de transmettre notre dialecte aux plus jeunes générations afin d'éviter sa disparition ». Et si l'ensemble reste fidèle à l'ouvrage d'origine et est toujours destiné aux animateurs d'ateliers d'alsacien ou de « Kindertheater » (théâtre alsacien pour enfants), ainsi qu'aux familles dialectophones ou désireuses de se remettre à l'alsacien, la réédition est surtout l'occasion d'un bel enrichissement. « À la version initiale en mulhousien, nous en avons ajouté une en bas-rhinois, ajoute Sylvie Troxler. Nous avons aussi modernisé les illustrations, refait les voix avec des intonations des deux départements et réécrit tous les textes en "Orthal", cette nouvelle orthographe de l'alsacien pour écrire les mots comme on les dit. » La méthode comporte quinze leçons, complétées par un cahier d'activités ludiques permettant aux adultes « enseignants » de reprendre les expressions en jouant, ainsi qu'un précis grammatical et un lexique. ● V.K

Plus d'infos

J'apprends l'alsacien avec Tommy et Louise, de Sylvie Troxler, MK67 Éditions, 25€.



M. Walter

Répondre à la crise énergétique par des solutions locales

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Le dernier rapport du GIEC est sans appel : le réchauffement climatique est lié à l'activité humaine ; il est urgent d'investir dans la nature et les écosystèmes tout en continuant de réduire les émissions de gaz à effet de serre afin d'éviter le pire (pénuries en eau et nourriture, températures extrêmes, pertes irréversibles d'écosystèmes...).

La guerre en Ukraine nous rappelle le danger de se reposer sur des sources d'énergie non seulement polluantes et limitées, mais pouvant financer les pires atrocités. S'affranchir de ces énergies sales, investir dans les énergies locales et renouvelables, c'est développer la résilience de notre territoire et refuser de financer des dictatures en Europe ou ailleurs. Guerre et réchauffement sont liés, comme l'a rappelé Svitlana Krakovska, scientifique ukrainienne membre du GIEC.

Concrètement, notre groupe, majoritaire à l'Eurométropole, prend sa part de responsabilité.

En déclarant l'urgence climatique, nous nous sommes engagées à mettre en œuvre des politiques publiques pour agir à l'échelle locale. Le Plan Climat prévoit pour 2030 un territoire 100% renouvelable et neutre en carbone, un territoire aux mobilités durables et apaisées, à l'urbanisme innovant. Pour cela, nous nous donnons les moyens d'agir.

Le budget voté en Conseil le 25 mars prévoit de véritables moyens pour décarboner les mobilités, améliorer la qualité de l'air, favoriser un urbanisme qui ne sacrifie plus les terres vivantes, végétaliser pour redonner du souffle aux habitants. Tout cela en soutenant la justice sociale et le pouvoir de vivre : des solutions de mobilité alternatives (une voiture individuelle coûte entre 500 et 600€/mois), un habitat social et très social plus accessible, des mesures pour limiter la facture énergétique (rénovation thermique des bâtiments publics comme des logements privés).

Pour faire face à la crise énergétique, prévoir l'avenir et nous protéger, l'Eurométropole développe de nouveaux réseaux d'approvisionnement énergétique plus vertueux. Nous avons voté au dernier Conseil le renouvellement de concession des réseaux de chaleur des quartiers Hautepierre-Poterie, Esplanade et Elsau. Cette mesure montre une exigence climatique inédite (un nouveau mix énergétique permettant -760 000 tonnes de CO2 par rapport au système précédent) et un tarif compétitif et stable pour les usagers, garant de leur pouvoir d'achat.

Ce sont nos premiers jalons vers la résilience énergétique, la protection de notre population, la paix et la justice sociale.

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 43 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

www.elus-seec.eu
Facebook / Twitter :
@EluesSEEC

Non à l'augmentation de la taxe foncière !

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Pour son second budget du mandat, l'Eurométropole a décidé un **quadruplement de sa taxe foncière**. Cela va se traduire, dès 2022, par une augmentation inédite de 13 à 14% en moyenne pour tous les propriétaires de l'Eurométropole. Pour financer quoi ? La poursuite de la politique dispendieuse menée par son exécutif (nouvelles dépenses de personnel, nouvelles dépenses de gestion, une série d'expérimentations).

Notre groupe s'est opposé à cette augmentation. D'abord parce que notre réflexe aurait été de maîtriser ces dépenses, plutôt que de recourir à l'endettement et à la fiscalité. Mais surtout parce que cette augmentation d'impôt ne tombe vraiment pas au bon moment et n'est pas le bon outil.

Pas maintenant. Quand nos feuilles d'impôts tomberont en même temps que les feuilles d'automne, la plupart d'entre nous aurons vu leur pouvoir d'achat sérieusement amputé par une inflation record, sûrement au-dessus de 5% selon les moins pessimistes de nos prévisionnistes. Ce n'était vraiment pas le moment que nous rajoutions à la charge des ménages.

Pas le bon outil. Le choix de la taxe foncière est un choix politique et profondément inéquitable.

Inéquitable car cette taxe ne correspond pas à la capacité contributive des contribuables, qui est pourtant la base de la justice fiscale. Certains propriétaires se sont endettés sur plusieurs décennies pour financer leur logement. D'autres devront payer cette augmentation avec leur petite retraite.

Inéquitable également car c'est un impôt mal réparti. Mal réparti entre les contribuables, car seuls les propriétaires y sont assujettis et cette augmentation va peser principalement sur les classes moyennes qui n'en peuvent plus. Mal réparti territorialement, car les propriétaires sont proportionnellement plus nombreux dans nos communes que dans la ville-centre. Sans mettre en question la solidarité entre les 33 communes, on a néanmoins le droit de s'interroger sur cette tendance nouvelle : les contributeurs des petites communes ont-ils vocation à payer plus pour des choix politiques orientés par et vers Strasbourg ?

Dès lors que ce n'était ni le bon moment, ni le bon outil, l'Eurométropole n'aurait-elle pas dû renoncer à franchir la ligne rouge qu'est l'augmentation des impôts ? N'aurait-elle pas mieux fait de se tenir à la devise « ne pas dépenser plus qu'on a » ?

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Camille Bader (Eckwersheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Maires
Élus & **Indé**
pendants

Facebook :
@MairesElusIndependantsEMS

Budget 2022 : des investissements lourds bénéficiant à l'ensemble du territoire métropolitain

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Avec son budget pour 2022, l'Eurométropole de Strasbourg (EMS) se donne les moyens d'être **aux côtés de ses communes et de ses habitants** partout sur son territoire, au travers d'investissements lourds appelés à irriguer et à bénéficier à l'ensemble de notre agglomération.

Le développement des mobilités reste l'une des principales priorités budgétaires de cette année avec des extensions de tram vers les communes du Nord et de l'Ouest, l'amélioration de la desserte de bus, l'extension du transport à la demande, les aides prévues dans le cadre du déploiement de la ZFE, la mise en œuvre des volets ferroviaire et routier du Réseau Express Métropolitain ou encore la gratuité des transports en commun pour les moins de 18 ans.

L'attention portée aux mobilités couvre aussi **la voirie et les pistes cyclables dans nos villes et villages**, pour renforcer la sécurité de tous et faciliter les déplacements des personnes qui vivent, travaillent ou étudient dans l'Eurométropole, et de celles qui la visitent.

L'amélioration du cadre de vie fait l'objet d'importants financements prévus pour **l'habitat**, qu'il soit social, privé ou en copropriété. L'objectif est notamment de rénover un nombre conséquent de logements, d'augmenter les bénéficiaires d'aides à la réhabilitation thermique, de développer les réseaux de chaleur et de créer des espaces verts pour rendre les lieux plus respirables.

L'enjeu de l'intercommunalité se retrouve dans bien d'autres secteurs relevant aussi de la compétence de l'EMS, comme la politique des déchets, de l'eau, les cimetières, la gestion des intempéries, l'entretien des gymnases et piscines, les fonds de concours pour le sport et la culture, ou encore le soutien au tissu économique local et à l'agriculture péri-urbaine.

Dans tous ces domaines, et grâce à un pilotage budgétaire rigoureux et soutenable, l'EMS s'efforcera en 2022 de **renforcer le service public métropolitain**, en veillant à l'équité entre ses 33 communes et à la proximité avec ses habitants.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Bernard Egles
(Mittelhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim),
Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim),
Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim),
Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve
(Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim),
Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim),
Willy De Vreese (Osthoffen)

Un budget imprudent Non à la hausse des impôts !

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS,
JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES
ET RÉPUBLICAINS

Le conseil de l'Eurométropole du 25 mars a débattu de son budget pour 2022. La majorité conduite par Pia Imbs et la maire de Strasbourg ont décidé de réserver à nos concitoyennes et à nos concitoyens un choc fiscal qui se redouble d'un choc social. **Les élus socialistes ont refusé de soutenir la décision injuste et inéquitable d'augmenter les impôts, nous avons donc majoritairement voté contre le budget 2022 de l'Eurométropole de Strasbourg.**

Une décision inéquitable et à contretemps

Pendant que le pouvoir d'achat fond comme neige au soleil et que l'inflation monte provoquant une vraie anxiété, pendant que le prix des énergies s'envole et impacte les charges de toutes les formes de consommation à la maison et au travail, et les activités économiques de tout notre territoire, la majorité écologiste décide de passer outre l'urgence sociale pour augmenter la taxe du foncier bâti et passe le taux de 1,15% à 4,6% en est multiplié par 4 comme d'ailleurs le prix du gaz !

Une décision injuste et cynique

Elle est injuste parce qu'elle frappe indifféremment les hauts revenus comme les retraités, ou les petits propriétaires qui ont déjà du mal à terminer le mois. La presse a chiffré une hausse moyenne de la taxe foncière de 10 % pour chaque ménage, la majorité conduite par Pia Imbs et la maire de Strasbourg disent que cela est peu, nous disons que cela trop quand il faut faire face à la hausse des prix des carburants et de l'énergie. Cette hausse est aussi **injuste** parce qu'elle va s'ajouter pendant toute la durée du mandat à l'effort de dépense qui est demandé aux entreprises et aux salariés dans le cadre de la ZFE. Mais elle est encore **plus injuste et surtout cynique** quand on sait que le gouvernement a rehaussé les bases de cet impôt en apportant déjà 8 millions d'euros dans les caisses de l'Eurométropole pour faire face au choc de l'inflation. **La majorité conduite par Pia Imbs et la maire de Strasbourg vont donc grever le budget de nos concitoyens en leur imposant un choc fiscal et social...** Alors qu'il était possible d'agir avec sobriété et de ne pas augmenter les impôts en modérant les dépenses tout en maintenant les priorités du logement social et des solutions de mobilité qui aident les habitants à affronter la ZFE.

Ce budget aurait dû être responsable et sobre, mais il est tout l'inverse !

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann, Claude Froehly, Dominique Mastelli,
Anne-Pernelle Richardot, Valérie Wackermann

Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Construire plus: le paradoxe des Verts pollueurs

GRUPE LR, LIBRES! ET INDÉPENDANTS

En 2016, l'Eurométropole adoptait le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI), un document fixant les règles d'urbanisme pour notre agglomération.

Ce texte, voté notamment par l'actuelle maire de Strasbourg mais aussi son premier adjoint et les autres Verts élus, **fixe également le rythme de construction extrêmement élevé que nous subissons aujourd'hui.**

Pire encore, une modification récente du PLUI aurait pu permettre aux Verts et leurs alliés à l'Eurométropole de réduire ce rythme, ce qu'ils ont choisi de ne pas faire.

Ceux qui communiquent jour et nuit sur l'urgence écologique font donc le choix de ne pas ralentir la bétonisation qui a pourtant un impact réel sur l'environnement : matériaux et énergie pour la production du béton, transport des matériaux vers les sites de construction, consommation de carburant et d'électricité sur les chantiers,...

Et si, comme pour de nombreux dossiers à Strasbourg notamment au Neudorf, au Neuhof ou à la Robertsau, ces nouvelles constructions remplacent des espaces verts par des espaces artificialisés, c'est d'autant plus **dommageable tant pour la qualité de vie des riverains qui perdent des espaces de respiration que pour l'atteinte supplémentaire à l'environnement.**

Alors pourquoi vouloir à tout prix construire autant ?

Alors que de nombreux logements de notre agglomération sont encore des passoires énergétiques et que les logements sociaux déjà construits sont de plus en plus vétustes, **il serait bien plus vertueux pour les habitants de l'Eurométropole comme pour notre planète d'investir davantage dans la rénovation et la réhabilitation de l'existant et moins dans les nouvelles constructions.**

Les élus du groupe LR, Libres! et indépendants

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg

La nouvelle devise de l'Eurométropole : « Augmenter la facture et la fracture »

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ACTIVE ET ENGAGÉE

La question du pouvoir d'achat est la préoccupation principale et absolue des Français. Cette préoccupation est renforcée par le conflit Ukrainien qui a engendré une instabilité des coûts au niveau international et qui fait peser un sentiment d'inquiétude généralisé. C'est dans ce contexte, et depuis quelques semaines maintenant que les prix de l'énergie, et tout particulièrement celui des carburants, atteignent des sommets. Du jamais vu jusqu'alors ! Afin de faire face à cette hausse, la nécessité de soutenir et d'accompagner les Français est vitale.

Dans ce contexte, Madame Pia Imbs n'a rien trouvé de mieux que d'augmenter la Taxe sur le Foncier Bâti (TFB) ! C'est une augmentation moyenne de 3,45 points !

Cette hausse est synonyme de véritable asphyxie pour les habitants de l'Eurométropole, qui voient leur pouvoir d'achat baisser au fil des mois. La flambée des tarifs de l'énergie et la hausse de la TFB décidée par la majorité de l'Eurométropole, sont une double peine pour les ménages et entreprises locaux.

Le budget de la majorité, tout comme la politique menée, s'inscrit donc à contre-courant des préoccupations et des besoins actuels. **La facture augmente, les fractures économiques et sociales croissent. Le pouvoir d'achat des contribuables est en berne.**

Aujourd'hui, plus que jamais, il faut établir une stratégie d'investissements réfléchie, mesurée et programmée. Il faut lister des priorités qui permettent de dresser une véritable politique budgétaire. C'est ce que nous avons décidé de faire à Illkirch-Graffenstaden, où nous avons choisi de poursuivre les investissements de manière concrète sans toucher aux impôts locaux.

Groupe Pour une Métropole active et engagée

Thibaud Philipps, Valérie Heim, Lamjad Saidani, Marie Rinkel, Jean-Louis Kircher

VALLEE DE LA BRUCHE



Le printemps de la forêt

les 21 et 22 mai 2022

Fêtez le printemps de la forêt
dans la Vallée de la Bruche



Venez en train,

Tarif TER à 5€ par pers. A/R*

à vélo,



à pied,...



en duo, en famille, entre amis...

Rencontrez les professionnels de la Vallée et leurs savoir-faire
Visites / Expositions / Conférences / Animations / Jeux / Films ...



Tout le programme et plus d'informations sur :

www.leprintempsdelaforet.com





MIEUX RESPIRER

ZFE-mobilité

Je repense mes déplacements maintenant !



C'EST ÇA L'IDÉE!!



+ d'infos sur zfe.strasbourg.eu